

# Les Vaudois ont leur propre tissu



Des costumes vaudois, ceux du dimanche à gauche et de travail au milieu, sont exposés à l'Espace 81 de l'Hôtel de Ville de Morges. Et à droite, la couturière et spécialiste de l'habit traditionnel, Simone Pittet.

**MORGES** Le groupe du costume vaudois Les Mouettes fête ses 75 ans avec une exposition.

FABIENNE MORAND (TEXTES)  
CÉDRIC SANDOZ (PHOTOS)  
fmorand@lacote.ch

Des dizaines de mouettes en origami, où l'on devine les partitions imprimées sur les papiers colorés, sont suspendues dans l'Espace 81 de l'Hôtel de Ville de Morges. Au mur, des panneaux retracent les 75 ans du groupe morgien du costume vaudois Les Mouettes, à coups de coupures de journaux, affiches, photographies et textes. L'espace est agrémenté de plusieurs chapeaux et costumes traditionnels vaudois. Les mêmes que portent le chœur et les danseurs à chacune de leurs prestations.

La responsable des costumes au sein des Mouettes, Simone Pittet, l'est également au niveau de l'Association cantonale des

costumes vaudois, qui fêtera ses 100 ans d'existence l'an prochain. L'occasion d'en apprendre davantage sur ces habits qu'à une ou deux exceptions près, peut-être, plus personne ne porte au quotidien.

## Une robe en galette

Les Vaudois ont leur tissu spécifique, appelé la galette, qui se compose de trois matières et couleurs différentes, à savoir le coton, la laine et la soie, cette dernière étant aujourd'hui remplacée par de la viscose. Et rien qu'avec trois fils, selon s'ils sont utilisés verticalement ou horizontalement dans le maillage du tissu, la couleur finale varie.

Toutefois, en général, les Vaudois préfèrent la sobriété, il n'y a pas de fleurs ou autres motifs brodés. Le costume de travail ou de semaine est reconnaissable à sa robe bleu clair portée sur une blouse blanche. L'ensemble est agrémenté d'un tablier de lin qui devrait toujours être rayé. Le

tout est complété par une coiffe blanche, des bas blancs et des souliers noirs à boucle.

Chez les Mouettes, ce costume est porté par le groupe de danse des enfants appelé les «Zizelettes».

Les adultes enfilent, en général, le costume du dimanche. Il est davantage sophistiqué que celui de la semaine. Les mitons (sorte de gants en maille qui montent jusque sous les manches) se portent aux bras, ils sont noirs tout comme la coiffe. Les manches sont bouffantes et le tablier est en soie, sans rayures. Les bas et les chaussures sont les mêmes que la semaine.

Le dimanche, les femmes se permettent davantage de variété au niveau des couleurs. Chez les hommes, le costume vigneron est reconnaissable par son chapeau noir, un gilet qui peut être «bleu, vert rouge, lie de vin ou bordeaux», précise Simone Pittet. Les pantalons sont des culottes courtes et les chaussettes mon-

tantes, la chemise reste blanche et est toujours accompagnée d'un ruban simple et noir qui s'attache autour du cou.

## La mariée en dentelles

Il existe aussi quelques variations selon les régions du canton de Vaud. Montreux a son costume, tout comme le dzepon est plus typique du Pays-d'Enhaut. Il s'agit d'un gilet noir, à l'image du bredzon fribourgeois, «mais sans décorations, juste avec des boutons métallisés», ajoute la couturière de métier. Les mariées disposent également d'un costume, proche de celui du dimanche, il se différencie avec la matière utilisée. «La robe a des manches longues et la parure, coiffe, tablier et un fichu, sont en dentelles», détaille la Morgienne.

Aujourd'hui, le costume traditionnel est essentiellement porté par les paysannes vaudoises, les groupes tels celui des Mouettes, «et par des femmes qui jouent du

## LES MOUETTES ONT PETIT À PETIT ACCEPTÉ LES HOMMES

Depuis 75 ans le groupe du costume vaudois Les Mouettes jalonne la vie morgienne de ses prestations de chant ou de danse traditionnelle suisse. Ce chœur de dame a été fondé en 1940 à l'initiative de Lydia Opienska-Barblan (musicienne, compositrice, cantatrice et professeure de chant). La même année, un groupe de danseuses rejoindra les chanteuses, suivi rapidement par un groupe d'enfants appelé «Les Zizelettes». «Les messieurs ont d'abord été acceptés, en 1958, à la danse, car les jeunes demoiselles se sont petit à petit mariées», raconte la responsable des costumes de la société, Simone Pittet. Et, en 1974, le chœur est devenu mixte. Mais pourquoi s'appeler les Mouettes? «Parce que c'est féminin et qu'on est au bord du lac, enfin j'imagine. Mais c'est vrai que les gens nous ont souvent demandé pourquoi avoir choisi cet oiseau qui a un cri horrible alors qu'on chante si bien», continue la couturière. Car les Mouettes ne chantent pas que des chansons suisses, mais aiment varier leur répertoire. Aujourd'hui, le groupe compte 53 membres actifs dont une douzaine d'enfants. ○

## INFO

**Exposition et spectacle des Mouettes**  
L'exposition rétrospective est agendée jusqu'au 6 novembre à l'Espace 81 de l'Hôtel de Ville de Morges (ouverture lu-ve 10-18h, sa 9-18h et di 14-18h).  
**Spectacle** le 14 novembre (20h, Théâtre de Beausobre) avec un hommage du chœur à Emile Jaques-Dalcroze, dont on célèbre cette année le 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance. L'orchestre folklorique La Gentiane permettra aux danseurs d'évoluer «en live». [www.les-mouettes.ch](http://www.les-mouettes.ch)

cor des Alpes», relève Simone Pittet. Pour en réaliser un de A à Z, elle estime qu'une cinquantaine d'heures de travail lui sont nécessaires. Concernant le coût, l'acheteur devra dépenser quelque 2000 francs pour un costume de dame complet, «ce n'est rien par rapport au reste de la Suisse», assure-t-elle. ○

## L'art est l'une des bases de l'éducation

**AUBONNE** L'école privée développe sa section et son approche artistique en collaborant avec The Juilliard School.

La Côte International School, à Aubonne, devient l'une des premières écoles à travers le monde à bénéficier de la nouvelle collaboration entre Nord Anglia Education, organisation à la pointe du secteur des écoles de haut standing, et The Juilliard School, conservatoire d'arts du spectacle à New York. Les élèves de l'école bénéficieront ainsi à la fois d'un curriculum artistique renforcé et développé par des spécialistes de Juilliard, ainsi que du soutien des anciens élèves et d'autres artistes affiliés à cette école d'arts du spectacle.

## Programme pour tous

Cette collaboration vise à cultiver les élèves et les aider à développer des compétences clés telles la discipline, la créativité et la confiance, indispensables



La Côte International School à Aubonne annonce sa collaboration avec The Juilliard School, conservatoire d'arts de spectacle. ARCH. C. SANDOZ

à leur succès futur.

Le programme musical a été conçu à l'attention de tous les élèves, et pas uniquement ceux désireux investir davantage de temps dans leur éducation musicale, ou pratiquant déjà un instrument. Celui-ci s'appuie sur un répertoire de 12 œuvres fondamentales, couvrant une large

gamme de cultures, genres et périodes de l'histoire; chaque atelier ayant été sélectionné par la Juilliard School afin de découvrir toutes les catégories musicales et transmettre une connaissance et une expérience fondamentale à tous les jeunes élèves.

«La musique a toujours été une

discipline clé de notre établissement scolaire et la sélection pour faire partie du projet pilote reflète notre engagement», a commenté Wendy Ellis, proviseur de La Côte International School.

## Montée en puissance dès l'année prochaine

La collaboration entre Nord Anglia et Juilliard est appelée à croître au cours des prochains mois, dès le début de l'année 2016, avec la mise en place de cours de musique individuels enseignés par des anciens élèves de Juilliard et des professeurs certifiés par l'école.

L'apport d'une éducation artistique à l'école présente de nombreux bénéfices. Apprendre la musique aide à améliorer le développement académique de l'enfant, son alphabétisation et ses compétences individuelles, mais leur apprend également la collaboration et la persévérance, des qualités essentielles pour s'illustrer dans notre environnement de travail moderne. ○ **COM**

## APPLES

## Binôme artistique chez Catherine Prélaz

Architecte, Catherine Prélaz invite ponctuellement des artistes à venir exposer leurs œuvres dans ses locaux de la route de Bière 5. Actuellement, tous les mercredis de 14 à 18h, et jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre, ils sont deux à se présenter aux amateurs d'art plastique et de photographie. Robert Monnier, ancien architecte et artiste neuchâtelois, y présente une sélection de ses œuvres abstraites récentes, du relief à la culture. En parallèle, le photographe d'architecture Yves André a accroché des clichés de quelques bâtiments du bureau de Robert Monnier.

Curatrice de l'exposition et historienne de l'art, Nadja Maillard a expliqué la démarche des deux artistes qui est de mettre en évidence dans



Yves André et Robert Monnier exposent leur travail à Apples. AG

les reliefs exposés des traces éventuelles des réalisations architecturales du bureau de Robert Monnier. L'artiste propose des compositions à accrocher au mur, mais aussi des structures autonomes à présenter sur un support, petit meuble, etc. Toutes œuvres qui jouent avec les volumes, les couleurs, l'ombre et la lumière. ○ **AG**